

# Sommet du homard en Atlantique

**Le secteur de la pêche au homard : particularités, enjeux et débouchés**

**Stratégie de développement « de l’océan à l’assiette »**

**15-16 octobre 2007**

**Holiday Inn Select, Halifax, Nouvelle-Écosse**

## *Informations générales*

Le homard représente depuis maintenant de nombreuses années le premier secteur halieutique du Canada et arrive au premier rang des exportations canadiennes de produits de la mer. Plus que toute autre espèce récoltée en Atlantique, le homard est le plus largement distribué dans le monde. De plus, aucune autre espèce n’assure le gagne-pain d’un aussi grand nombre de pêcheurs, ni ne soutient la vitalité d’autant de collectivités, dont certaines sont dotées d’installations de transformation et de stockage.

Au cours de la période 1995-2006, la valeur au débarquement du homard est passée de 406,7 millions de dollars (en 1997) à 665 millions de dollars (en 2003). Parallèlement, les volumes récoltés ont grimpé de 39 934 tonnes métriques (en 1997) à 52 123 tonnes métriques (en 2001).

Pour ce qui est de la valeur des exportations (qui comprennent les homards pêchés aux États-Unis ayant subi une transformation au Canada en vue de leur réexportation), elle est forcément plus élevée, ayant varié entre 559,6 millions de dollars (toutes catégories de produits confondues) en 1995 et un peu plus d’un milliard de dollars en 2003 et en 2006. Quant aux volumes des exportations, ils ont varié entre 32 000 tonnes métriques en 1995 et 47 538 tonnes métriques en 2003.

En 2006, la composition des exportations de homard a changé quelque peu, entraînant, entre 2005 et 2006, une baisse de plus de 10 % de la valeur des homards vivants (cette dernière étant tombée de 461 à 413 millions de dollars). Au cours de la même période, la valeur du homard surgelé en saumure a bondi de 40 % (passant de 35 à 45 millions de dollars) et la valeur du homard entier surgelé grimpait de 17 % (passant de 311 à 364 millions de dollars). Les acheteurs européens, plus spécialement, ont accru leurs achats de homard surgelé, portant ainsi les ventes de homard, toutes catégories de produits confondues, à plus d’un milliard de dollars, pour une hausse de 1,3 %.

Dans les années 90, le secteur des produits de la mer, considéré globalement, a survécu grâce à la faiblesse du dollar canadien. En fait, c’est justement à cause de cette faiblesse que certaines branches du secteur se sont même développées au cours de la décennie. On comprendra aisément qu’il y avait beaucoup d’argent à faire en achetant des homards du Canada, en dollars canadiens, pour ensuite les revendre, en dollars américains, sur le

marché international. L'appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain, amorcée en 2003, et l'accroissement du prix du combustible, en 2004, se sont conjugués pour mettre au jour certaines des faiblesses structurelles de l'industrie. La tenue du Sommet du homard a donc pour objet de comprendre et de résoudre certains des problèmes qui nuisent à la compétitivité du secteur dans le monde.

Afin d'inciter l'industrie et le gouvernement à collaborer pour « obtenir un avantage concurrentiel durable pour le Canada sur les marchés internationaux », Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a créé la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits de la mer. Parmi les nombreux projets pilotés par la Table ronde figurent l'*Étude de référence sur le homard canadien*, réalisée par Gardner Pinfold Consulting Economists Ltd. et diffusée en mars 2006. Cette étude devait servir « à mieux comprendre l'industrie du homard dans le Canada atlantique, à déterminer si le gouvernement et l'industrie pouvaient prendre de nouvelles mesures en vue d'accroître la valeur de la ressource, et enfin, à vérifier s'il existe des préoccupations en matière de politiques commerciales ».

Pour donner suite à l'étude de référence citée ci-dessus, la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits de la mer créait un groupe de travail sur le homard pour déterminer s'il y avait lieu de mettre en place d'autres projets ou initiatives. Le groupe de travail, présidé par M. Patrick McGuinness (Fisheries Council of Canada, FCC) et dont les activités sont coordonnées par M<sup>me</sup> Jane Barnett (AAC), réunit divers membres de l'industrie.

Parmi les principaux enjeux sur lesquels le groupe de travail concentre son attention figure la durabilité (c'est-à-dire la durabilité de la ressource, des marchés d'exportation et de la structure actuelle des prix) ainsi que la transformation, considérée globalement, et la récolte. Pour des raisons de clarté et de rigueur, le groupe de travail a examiné ces principaux enjeux sous les six grands axes que voici :

- La conservation et la durabilité de la ressource
- La qualité
- L'acheteur/l'intermédiaire
- Les ressources humaines
- La commercialisation et la communication
- La coordination des activités de l'industrie

Pour répondre aux préoccupations et pour relever les défis ci-dessus, il faudra opposer des approches novatrices aux problèmes structurels du secteur de la pêche au homard dans l'Atlantique et cerner les créneaux stratégiques les plus prometteurs.

Aussi, le groupe de travail a-t-il établi un ensemble de mesures et de recommandations pour donner suite aux principales conclusions et recommandations de l'Étude de référence. Parmi les mesures ayant reçu un accueil particulièrement favorable, mentionnons la tenue d'un Sommet du homard s'inspirant de l'atelier sur l'aiglefin organisé par le Canadian Centre for Fisheries Innovation (CCFI) et tenu à Yarmouth en janvier 2006.

Compte tenu de la popularité de cette dernière mesure, le groupe de travail a pressenti le CCFI pour savoir si ce dernier était disposé à organiser, à Halifax en 2007, un sommet sur le homard. Conscient des problèmes et des défis qui se posent dans le secteur de la pêche au homard et conscient aussi de l'importance du secteur dans l'économie de l'Atlantique dans son ensemble, le CCFI a accepté d'organiser le Sommet.

### **Organisation du sommet**

Bon nombre de raisons concourent à la tenue du Sommet sur le homard. Le homard représente depuis maintenant de nombreuses années le premier secteur halieutique du Canada et arrive au premier rang des exportations canadiennes de produits de la mer. Plus que toute autre espèce récoltée en Atlantique, le homard est le plus largement distribué dans le monde. De plus, aucune autre espèce n'assure le gagne-pain d'un aussi grand nombre de pêcheurs, ni ne soutient la vitalité d'autant de collectivités, dont certaines sont dotées d'installations de transformation et de stockage.

Pour les besoins de l'organisation du Sommet, un comité directeur a été formé par le Groupe de travail sur le homard. Ce comité, qui réunit des membres du Groupe de travail et d'autres acteurs clés du secteur (voir la liste ci-après), a pour mandat de piloter l'organisation du Sommet et de diriger l'élaboration du programme de ce dernier pour servir au mieux les intérêts des intervenants dans l'Atlantique, par exemple, en leur offrant la tribune la plus large possible et en favorisant un échange optimal de renseignements. Font partie du comité directeur :

- Patrick McGuinness, Fisheries Council of Canada (président)
- Carey Bonnell, CCFI
- Andy Chapman, CCFI
- Tony Jabbour, Clearwater Fine Foods, Nouvelle-Écosse
- Stewart Lamont, Ferguson's Lobster
- Denny Morrow, Nova Scotia Fish Packers Association
- Jeff Malloy, Acadian Fishermen's Co-Op, Île-du-Prince-Édouard
- Ken Campbell, PEIFA
- Craig Avery, PEIFA
- Norma Richardson, FPE
- Melanie Sonnenburg, FPE
- Keith Sullivan FFAW
- Christian Brun, Union des pêcheurs maritimes
- Ashton Spinney, ZPH 34
- Estelle Bryant, Nova-Scotia Department of Fisheries
- Tanya Billings, Agriculture et Aquaculture Nouveau-Brunswick
- Robert McMillan, Prince-Edward-Island Department of Agriculture, Fisheries and Aquaculture
- Yvon Forest, Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec
- Lisa Anderson, Nova-Scotia Fisheries Sector Council

- Michel Audet, MPO, région du Golfe
- Tim Surette, MPO, Maritimes
- Mike MacInnes, PEISPA
- Jerry Amirault, AVC Lobster Science Centre
- Jane Barnett, AAC, Produits de la mer

Le thème du Sommet a été arrêté par le comité directeur, après des consultations approfondies avec les représentants régionaux du secteur au cours de l'hiver 2007. Compte tenu des opinions exprimées par ces derniers, l'objectif premier du Sommet sera l'élaboration de mesures permettant d'accroître au maximum la valeur de la ressource pour l'ensemble des acteurs du secteur de la pêche au homard dans l'Atlantique. Le Sommet doit par ailleurs permettre de déterminer les obstacles qui empêchent l'industrie de réaliser son plein potentiel et d'établir les moyens concrets qui permettront de les supprimer. Ayant pour thème Particularités du marché, enjeux et débouchés, le Sommet se veut un événement rassembleur qui saura bénéficier à tous les membres de l'industrie.